



Impasse Guy Cornely,  
10 immeuble le Caducée,  
97122 BAIE-MAHAULT  
**0590 89 28 89**  
[mph@mpharchi.com](mailto:mph@mpharchi.com)

## Rencontre avec **Alexandra Mulmann** Gérante de MPH Architecture



***L'agence MPH, créée en 1983, a son siège social à Jarry, en Guadeloupe. Structure locale intervenant à la fois aux Antilles et en Guyane, elle est implantée en Guadeloupe et en Martinique avec, depuis quatre ans, une antenne en métropole à Lille. L'agence est animée par une volonté de proximité qui facilite la maîtrise de ses projets. Alexandra Mulmann, sa gérante, nous en dit plus sur les spécificités de sa structure.***

***L'Architecture de votre Région: Pouvez-vous nous présenter votre agence, son historique, votre parcours...***

**A.M.:** J'ai intégré l'agence en qualité d'architecte libérale en janvier 2007, puis ai racheté la structure fin 2020. Après quinze ans de projets de toutes sortes, nous poursuivons nos activités, aux côtés de clients historiques et de nouveaux maîtres d'ouvrage sur des programmes industriels, commerciaux, tertiaires, aéroportuaires, cinématographiques, hôteliers et d'habitats.

***Parlez-nous du fonctionnement de MPH.***

**A.M.:** Notre équipe est composée d'une dizaine de collaborateurs dont cinq architectes. Leurs compétences multiples fonctionnent en regards croisés selon l'avancement des phases des projets, permettant ainsi des allers-retours d'analyse critique auxquels sont associés nos partenaires bureaux d'études en ingénierie du bâtiment. En première ligne, les bureaux d'études de la transition énergétique avec qui nous prenons plaisir à échanger dès la genèse des projets. Notre équipe pluridisciplinaire permet de définir les lignes directrices du profil du projet pour penser des espaces optimisés. À travers cette démarche qui connecte les projets aux besoins et préoccupations de notre époque, nous nous

efforçons d'apporter des réponses architecturales à l'écriture sobre et efficiente.

***Quelles sont vos zones d'intervention ?***

**A.M.:** Nous intervenons aussi bien en Guadeloupe qu'en Martinique et en Guyane sur des programmes très variés. L'implantation de bureaux au Lamentin en Martinique est une étape qui nous permet d'assurer un lien avec nos maîtres d'œuvre et partenaires ainsi qu'un suivi journalier des sites en chantier.

***Les spécificités de la Guadeloupe génèrent-elles une architecture particulière ?***

**A.M.:** La région Guadeloupe a réalisé la révision de sa réglementation thermique depuis quelques années déjà, avec pour objectif de reconsidérer les niveaux d'exigences et d'offrir des outils numériques qui nous permettent, concepteurs, d'améliorer nos projets d'un point de vue énergétique. Ainsi la modélisation des bâtiments est directement réalisée avec l'outil de calcul en ligne. En fonction des résultats découlant de la saisie des maquettes numériques, nous optimisons et redimensionnons nos projets de façon à optimiser leur classement. C'est une approche qui prend en compte les risques sismiques, cycloniques et thermiques.

***Y a-t-il contradiction entre le souci de maîtrise des budgets et les exigences environnementales ?***

**A.M.:** Il ne faut pas opposer environnement et maîtrise des budgets. Plus que le cadre environnemental normatif nécessaire à l'évolution de nos productions, c'est l'augmentation drastique du coût des matériaux qui rend les investissements des maîtres d'ouvrage souvent bien compliqués. Malgré une stabilisation voir une baisse du coût des matières premières,

# “Créer de l'espace n'est pas un acte anodin, c'est une responsabilité sociale que nous portons avec engagement à chaque étape de nos projets”

nous ne constatons pas de répercussion sur le marché local du bâtiment. Comme beaucoup, je suis inquiète de cette hausse des prix qui représente un frein à la capacité d'investissement des donneurs d'ordre, que ce soit pour la construction ou la réhabilitation. Pour autant, nous réajustons les projets aussi souvent que nécessaire afin d'atteindre l'équilibre des opérations. Les exigences environnementales doivent être perçues comme autant de belles opportunités pour faire migrer nos pratiques vers de nouvelles méthodes plus vertueuses. Le marché du biosourcé n'en est qu'à ses balbutiements sur nos territoires.

Nous attendons beaucoup des industriels afin de faire évoluer nos pratiques. À quand les isolants à base de déchets agricoles verts, de bouteilles, papiers et textiles recyclés? La réhabilitation de la filière du bois locale? Nous connaissons toute la complexité des rouages de la mise en place d'agréments permettant la commercialisation de nouveaux produits mais nous sommes aussi convaincus qu'il s'agit de la seule issue à l'évolution de nos pratiques.

## *Rénovation ou construction ?*

**A.M. :** Nous sommes partisans d'une sobriété foncière orientant nos pratiques vers la rénovation dont l'économie énergétique est évidente. Je pense que notre insularité rend la nécessité de cette approche plus prégnante encore qu'en métropole. Bien sûr le sujet environnemental nous rattrape là aussi, mais pour autant, c'est l'aspect programmatique et sociologique qui m'interpelle le plus. Lorsque l'on a la chance de participer à un programme de réhabilitation de logements sociaux, les problématiques des habitants doivent être positionnées en première ligne. Bien souvent, nous constatons que peu d'aménagements ont été réalisés pour pallier les problèmes de motricité liés à l'âge et à la maladie à une époque où le maintien à domicile est un enjeu sociétal.

## **NOUS CHERCHONS À RÉINVENTER DES MODES DE FONCTIONNEMENT EN ADÉQUATION AVEC LES BESOINS DE NOS SOCIÉTÉS.**

**A.M. :** Par exemple, certains résidents vivent depuis une quarantaine d'années dans un logement qui est à réhabiliter au quatrième ou cinquième étage. Un des outils palliatifs idéals vis-à-vis de la perte d'autonomie des personnes serait l'installation d'ascenseurs qui permettrait de ne plus imposer aux habitants seniors une organisation compliquée voire parfois impossible lorsqu'ils projettent une sortie.

## *L'épidémie de Covid a-t-elle entraîné une réflexion particulière sur la conception de l'habitat en Guadeloupe ?*

**A.M. :** Nous vivons une époque où les catastrophes se succèdent, chacune d'elles, qu'elles soient locales ou mondiales nécessitant une réponse d'adaptation. Challengee par un état d'esprit se réjouissant d'avoir à minima un coup d'avance, notre société s'est retrouvée démunie, à agir par réaction.

Cette situation déstabilisante a mis en exergue un certain nombre de dysfonctionnements de nos systèmes. La pandémie nous a fait prendre conscience de l'urgence d'une remise en perspective de l'humain au sein de nos espaces, quelle qu'en soit l'échelle. D'un point de vue urbain, nos territoires n'échappent pas aux besoins de rééquilibrages. Les aménagements plébiscités par les usagers correspondent à des espaces aux usages multiples.

## *Parlez-nous de l'espace de travail post Covid*

**A.M. :** Repenser l'espace tertiaire et plus largement l'espace de travail est devenu une priorité pour de nombreux maîtres d'ouvrage désireux d'accompagner les préoccupations de leurs équipes. Du point de vue de la conception, cette remise en perspective porte l'objectif de créations plus ergonomiques vers encore davantage de flexibilité des espaces avec la notion d'hybridation permettant d'accueillir de multiples fonctions selon les usages. Aujourd'hui, je ne suis pas sûre que nous puissions réellement parler de post Covid. La société apprend, tant bien que mal, à vivre avec ces nouvelles contraintes.

## *Voulez-vous ajouter un mot sur le projet du cinéma La Renaissance à Pointe-à-Pitre dont notre revue publie des photos ?*

**A.M. :** Le Cinéma La Renaissance est un projet ambitieux car héritier d'une riche histoire de la vie pointoise et guadeloupéenne. Après un incendie ayant entraîné sa destruction totale, sa façade reconstruite à l'identique par la communauté d'agglomération Cap Excellence a pour objectif de préserver l'esprit du patrimoine. Le projet porté par le maître d'ouvrage Caribéens Cinéma, ayant remporté l'appel à projet, a pour objectif de s'inscrire pleinement dans le programme culturel de renouvellement urbain. La Renaissance redeviendra bientôt un signal fort qui va participer à la future vie de la Place de la Victoire et plus largement, de Pointe-à-Pitre. Notre mission est de créer un lieu en mesure d'accueillir de multiples activités le plus confortablement possible grâce à des prestations haut de gamme.

## *Comment résumeriez-vous la philosophie de votre agence ?*

**A.M. :** Nous n'apposons pas de signature sur nos projets, la conception étant intrinsèquement liée au contexte. À chaque projet son inspiration. Quant à notre démarche, nous cherchons à réinventer des modes de fonctionnement en adéquation avec les besoins de notre société.

Créer de l'espace n'est pas un acte anodin, c'est une responsabilité sociale que nous portons avec engagement à chaque étape de nos projets.

